



Le journal gratuit de l'ACMV - ECLM

Édito

Allez, un dernier effort tous ensemble sur les rallyes de rentrée, et ce sera l'apothéose pour l'ACMV avec pour la 3^e année consécutive le Challenge Paul Meyer, mais aussi les Rubans UFOLEP Féminin et Masculin, excusez du peu ! Du jamais vu je pense dans un club du Rhône ; et sans parler des nombreuses et toujours plus spectaculaires victoires de nos coureurs ! Alors si vous le permettez, on mettra ce résultat exceptionnel à l'actif de mon dernier mandat.

Car c'est décidé, après 8 années au service de l'ACMV avec 5 mandats de trésorier et 3 de président, je jette l'éponge, je passe la main, je tire ma révérence !

«Quand tu crois qu'y en a plus et bien y en a encore... Alors on chante...»

Je ne veux plus avoir à mendier un local de stockage auprès de cette municipalité ingrate, tout en répondant présent à chacune de ses sollicitations associatives.

Je ne veux plus être consensuel comme l'exige le poste, mais dire et écrire tout ce que je pense dans la Roue Libre.

Je veux moi aussi arriver en retard aux AG pour ne pas avoir à préparer la salle, chahuter avec les copains sans écouter le bureau qui se démène, puis à la fin me disputer avec les autres les restes du buffet.

Je ne veux plus qu'on m'appelle le Prez, ni le Treize, ni même l'Ex, mais simplement par mon prénom. Pour l'organisation de nos grandes manifestations, je veux juste avoir à lever la main aux appels à volontaires, puis prendre le maximum de bon temps... et voler dans les plumes du président au moindre grain de sable !

«Alors on sort pour oublier tous les problèmes... Alors on chante...»

Votre prochain président soutenez-le, encouragez-le, félicitez-le quand c'est mérité, flattez-le même, vous n'imaginez pas comme c'est rare, et pourtant né-

cessaire et stimulant.

Je garderai toujours la fierté d'appartenir à ce grand club où l'on vient «pour l'ambiance» avec ses



18 -et bientôt 20- nouveaux adhérents, si sympathiques et enthousiastes ; car ils ont déjà compris qu'on est une Communauté pour partager, qu'on ne peut pas la jouer en solitaire, qu'on n'est pas là comme certains pour prendre sans jamais donner en retour.

«Et puis seulement quand c'est fini... Alors on danse...»

Patrick Montangon


ROCHE
RAVALEMENT
RÉHABILITATION

Boucherie Charcuterie
Plats cuisinés et
Plats du Jour à emporter

Boucherie Charcuterie Simonnot
tél et fax : 04.78.74.38.83
141 rue professeur Beauvisage
Lyon 8^{ème}

VENIFLEURS
Commandez par Tél. - Payez par CB
Ouvert 7J/7 non stop
Chemin de Feyzin - 69200 VENISSIEUX
Tél. 04 72 50 04 47 - Fax 04 72 51 31 02
www.venifleurs.com

**Tabac Presse
Le Toscan**
141 Rue Professeur
Beauvisage
69008 Lyon

KENKOO

LA VIE AU NATUREL
Salon IRIS

Café in
RHÔNE-ALPES

RESTAURANT
LE CAPADOCÉ
SPECIALITES
TURQUES
À EMPORTER
Rue de la République 21
69138 VILARS LES DOMBAS
Tél. 04 74 95 48 71

CARROSSERIE
PEINTURE
MÉCANIQUE
DÉPANNAGE
ADSC
RÉPARATION
TOUTES MARQUES
AXIAL
147, route de Vienne - 69008 LYON
Tél : 04 37 37 26 26 - Fax : 04 37 37 26 27
Site internet : www.adsc-lyon.com

Sommaire

la Roue Libre

N°143

juillet 2010

- 1- Édito du Président
- 2- Agenda, Sommaire
Brèves de Moulin
- 3- Un grand cru
- 4&5 Carnet de route
- 6&7 Route de
Saône-et-Loire
- 8- Paris-Roubaix

Brèves de moulin

La Drômoise

Comme l'an dernier, je vous propose de participer à la cyclosportive «la Drômoise» qui aura lieu le dimanche 26 septembre. Je prendrai les 1ères inscriptions lors du barbecue. Hébergement en mobilhome à proximité du départ (Die) avec un repas au resto la veille au soir.

Le week-end peut être estimé aux environs de 45 €, inscription comprise (29 €), sachant que le club participe à hauteur de 15 € par adhérent.

Pensez à apporter une photocopie de la licence et le bulletin d'inscription ci-joint. Pour ceux qui seraient intéressés mais absent au barbecue, me l'envoyer par mail, merci. Dernières inscriptions et règlement lors de la 1e AG de septembre.

Roland Dunand

Rallye de Mions

Le soleil au rendez-vous, 5 Roses uniquement on fait le déplacement. Grosse concurrence avec le Raid Chambaran

Rallye de Quincieux

un Rose, qui permet de conserver la tête du Ruban

Rallye du CTB

2^e club sur le grand parcours avec seulement 5 participants,. Soleil et grosse chaleur, superbe circuit dans le Beaujolais, chacun revient avec sa bouteille.

Championnat régional à Autrans le 13 juin

Catégorie 29-39 ans :

3 et 4^e places de Sylvain Maublanc et Valéry Lécrivain

Catégorie Juniors :

3^e place de Johan Rodriguez

Agenda

Ca roule chez les Coureurs

14 juillet

Prix de Meillonas (01)

18 juillet

Saint-Etienne-la Varenne (69)

Prix de Saint Rambert (26)

25 Juillet

Prix de Romans (01)

**Pas de rallye pendant l'été.
Le prochain :
4 septembre
à Jonage**

Prochaine réunion

**vendredi 3 septembre
20h30 au foyer**

**19h45 : Réunion
des commissions**

Carnet bleu

Futur adhérent ? Il faudra attendre encore quelques années avant de le savoir... Noah Bith est arrivé le 8 juin fils de Blandine et Cédric, petit frère de Lilou et petit-fils de Jean-Pierre

Saison 2010/2011

Pour les renouvellements, rendez-vous à la réunion du début du mois de septembre, avec un certificat médical de moins de 3 mois et votre règlement de 45 euros. Attention, après la réunion d'octobre, le coût de la licence sera majorée de 5 euros sauf cas exceptionnel ou nouveau adhérent.

Pour les nouveaux, merci en plus des pièces citées ci-dessus, remplir une feuille avec les informations suivantes : Nom, prénom, date de naissance, adresse, téléphone et adresse mail

Si vous ne pouvez pas passer à la réunion, vous pouvez envoyer les documents à l'adresse suivante :

Christian Ducrot, 49 rue du Lt Cl Girard, 69007 Lyon

Un grand cru

Première des deux parties du récit des Roses lors du raid au pays de Chambaran

Ce samedi 5 juin 2010, c'est à 7h30 pétantes après la traditionnelle photo de groupe que nous démarrons notre périple. Cette année la famille Laurencin a pris les choses en main et Philippe veut nous faire découvrir la région où il a passé son enfance, le pays du Chambaran. La gente féminine est bien représentée avec Marie, Irène, Annick, Aurélie et Sandrine sur les vélos et Arlette, Isabelle, Lulu et Christiane dans les voitures suiveuses, bravo la section féminine !

Un peloton impressionnant de Roses s'élançe, René ferme la marche, armé de son sifflot, il nous avertira à chaque fois qu'une voiture s'apprête à nous doubler. En effet, avec vingt-cinq cyclistes, la discipline s'impose et quelques coups de gueule sont nécessaires, pour remettre certains du bon côté. Au bout de 40 km, un ravitaillement à St-Sorlin nous attend. Au guide Patrick (guide des ravitaillements cyclo) un 18/20, les filles ont poussé le bouchon à nous signaler les ravitos par des flèches roses fluos de notre rallye. William et Arnaud les plus jeunes rallient la pose de midi à Thodure sans grand problème, si ce n'est qu'ils manquent de kilomètres.

L'oncle, la tante et les cousins de Philippe nous accueillent avec gentillesse dans leur village, un buffet froid préparé par notre sponsor Simmonot sera dressé à l'ombre de somptueux marronniers. Nous pouvons recharger les batteries car les 40 derniers kms sont les plus durs mais aussi les plus beaux ! Le temps d'une petite sieste obligatoire pour certain, n'est-ce pas Rolland ? Un verre de génépi pour d'autres, et nous voici repartis sous un soleil de plomb, sur les routes du camp de Chambaran, puis du Grand Serre. Du dénivelé en perspective !

Les jambes commencent à être lourdes, quand il faut attaquer le Col de la Madeleine, chacun monte à son rythme au milieu des champs fraîchement coupés et des champs de noyers avec une vue splendide sur le Vercors, la Chartreuse et les Alpes, un vrai régal ! Pour le dessert, nous avons la visite de Saint Antoine l'Abbaye, avec sa majestueuse abbaye gothique du XII^e siècle et ses ruelles moyennâgeuses. Ce très beau village mérite le détour et nous nous sommes en plus chargés en sels minéraux ! Une prochaine visite

plus approfondie sera nécessaire... une autre fois.

Maurice Charras, trop costaud, nous casse l'attache rapide de sa chaîne dans la dernière ascension, mais après réparation, nous rallieront tous ensemble le but. La fatigue est bien là... Hein Aurélie ! Hein Éric ! Mais elle sera vite oubliée.

C'est au gîte la « Calèche » à Dionay, dans le pays de Saint-Marcellin, que nous logerons. Une auberge où règnent sérénité et authenticité et où l'accueil est chaleureux. Le temps d'un punch bien frais (préparé par Claire Nury) à l'ombre des platanes pour certains, le temps d'une partie de pétanque pour d'autres, et nous attaquons les choses sérieuses. Le fil rouge de ce week end sera l'état de forme de Pascal Henry qui s'attachait au Paris Roubaix amateur, car Irène son épouse était sur le vélo, mais avec nous ! Pascal vous racontera son enfer du nord (voir en dernière page).

22h30, une flânerie à la belle étoile dans ce petit village et extinction des feux. La première journée s'achève, suite au prochain Roue Libre.

Philippe Chevalier



Trois gars, une fille en PACA

Sandrine nous livre son carnet de route du «Tour des Vallées Azuréennes», épreuve qui s'est déroulé les 22, 23 et 24 mai.

Le rendez-vous est donné : 17 heures vendredi. Le temps de récupérer Johan, Pierrot arrive. Chargement de la Xantia, Sylvain est inquiet, va-t-on tout rentré dans une seule voiture ? Panique ! Avec zen, Pierrot prend tout en main et vers 17h45 go go go...

Attaque au premier kilomètre, les bouchons même le peloton... Caribou lui pédale dans la choucroute ! Deux heures qu'on roule et TomTom annonce toujours une arrivée à destination dans 4h31.. Après le premier Rush, premier GPM au Col de Lus La Croix Haute juste avant le ravito de Quiche, Muffin... TomTom toujours dans son trip, annonce encore 3 heures de route...La tension monte chez Jojo, on prend la pluie et Scotty va être tout sale ! Les gars continuent à engranger les bosses, les virages , bonne préparation pour la première étape de demain mais pour l'instant «Pas d'accoups» Pierrot y a la quiche et le muffin qui reviennent. Et là, c'est nos 12 minutes les plus longues. Minuit sonne, ouf ligne d'arrivée de Saint Vallier de Thiey... Pas plus de 30 minutes pour que tout le monde soit au dodo Zzzzzz Zzz.

Samedi matin, 8h45 : réveil tranquille, ciel bleu et soleil au rendez-vous. On laisse le gamin dormir pour aller prendre notre petit déjeuner. Chez les Roses c'est coooooool ! À 10 heures : ça s'affole, 26 km d'échauffement pour rejoindre le village de départ. La Xantia passe bien le Col... puis Andon, petit bled paumé de la région PACA dans notre champ de vision. Rapide reconnaissance des lieux et direc-

tion «l'assiette de pâtes » : Jojo a FAIM. Dehors ça commence à bouger. Les équipes Vélo Bike Ferrari, Spoc, US Monaco, Antibes, Nice arrivent. Retrait des dossards 12-13-14 ! À quelques minutes du départ, choix fatidique du maillot pour Maublack : manches ou sans manches, vous comprenez c'est pour son bronzage ! 14h35 le départ est donné, je rejoins le sommet du Col de Castellaras, soleil, garrigue... Le peloton arrive en à peine 1h15 de route avec en tête une dizaine de coureurs mais pas de Rose, quelques minutes plus tard le peloton mené par Johan, suivi non loin par Pierrot. Maublack lui passera avec un peu de retard avec le groupe de poursuivants. Le premier col de la journée a fait pas mal de dégâts, le niveau est vraiment élevé, les derniers concurrents passeront avec un peu moins d'une dizaine de retard. Je rallie la ligne d'arrivée pour voir arriver une échappée de trois coureurs et une victoire italienne. Sylvain, ayant remonté son léger retard, arrive à 30 secondes. Le peloton arrive progressivement, en tentant de se frayer un passage entre un camion de pompier stationné sur la chaussée, un chien errant et les voitures à double sens, avec Johan et Pierre quasiment dans le même temps.

La première étape, à peine finie, qu'on prépare déjà la deuxième ; montage des prolongateurs pour le contre-la-montre du lendemain matin, sans oublier de partir à l'assaut du paquet de Schokobons tout en rejoignant tranquillement la ferme d'Escaillon, lieu d'hébergement pour nos deux prochaines nuits. Même si 7 km nous séparent de

la ligne de départ, nos coureurs échappent au grand dortoir de la colonie de vacances. Retour à Andon pour « la remise protocolaire » et le dîner. Intenables les gars, après le classement par point, le GPM, maintenant place aux classements des serveuses par Maublack et Jojo ! Fin de journée, mais dans tout ça les impressions à l'intérieur de peloton ça donne quoi ? Johan : «Ça part très vite , la circulation n'est pas neutralisé donc on évite les catastrophes. Dans le premier Col, j'ai les jambes, je suis devant Pierre et Sylvain pour basculer. On prend la pluie ce qui finalement me gêne pas trop. Je saute à deux kilomètres de l'arrivée. Maintenant, faut penser à bien récupérer et se motiver pour demain.» Pierre : «Journée facile, j'aurais pensé que cela serait plus dur. Je suis resté bien au chaud. Les cannes répondent bien. On va penser à faire une bonne nuit pour faire une bonne journée demain.» Sylvain : «J'suis très costaud, j'ai la bonne patte. J'ai pas trop attaqué dans le premier col pour pas me montrer. Lol. Sinon de bonnes jambes. J'ai eu un peu peur des voitures. Je ne fais pas le sprint pour la 6^e place pour des raisons de sécurité. On attend de voir les autres jours.» Mais si Maublack dit y peut pas, c'est qu'il peut pas ! 22h30 je laisse très studieux, Maublack à la correction de copie et Johan avec ces maths.

Dimanche matin, réveil 7h30 au son des petits oiseaux et du chant de la chèvre ! Maublack oublie ses chaussures, il loupe le départ, se fait engueuler par les commissaires... ce n'est que son rêve, prémonitoire ? Panique à bord, on a perdu les clés

du cadenas à vélo, Maublack change de couleur, Johan est stressé de peur de pas avoir le temps de s'échauffer. 9h30 tout le monde est prêt direction Seranon et la rampe de lancement. 10 heures : c'est au tour de Johan, 2 minutes plus tard celui de Pierre et 10h15 Sylvain. Circuit de 9,5 km faux-plats montants, vent de face. 11 heures, l'étape est bouclée, place à la récup. Et là y a plus de schokobons... Johan, chaud patate, toujours le premier prêt, Pierrot lui a pas trop envie de prendre le départ.

Allez les trois compères sur la ligne de départ. Départ de la troisième étape neutralisée sur 16 km le temps de rejoindre le premier lieu de passage. Johan et Sylvain sont dans le peloton, Pierre traîne en queue de peloton. A peine passés, je repars au sommet de la première bosse de la journée. Pas de Rose dans l'échappée. Johan et Sylvain sont bien au chaud mais pas de Pierre en vue. Je rallie Andon pour attendre l'arrivée à la terrasse du bistrot, au soleil, les vacances quoi ! Une heure après, trois coureurs arrivent, pas de Rose sniff... Maublack arrive dans le peloton, Johan peu après mais toujours pas de Pierrot. On apprend qu'il

y a eu une chute. Pierrot a fait l'acrobate. 28 minutes après, il passe la ligne le genou en sang ! Plus de peur que de mal. Allez, on ne traîne pas, direction la ferme pour la douche et une bonne heure de repos. Et les Roses, ils en disent quoi de leur journée ? Sylvain : «Bon début de chrono mais j'en ai trop gardé sous la pédale pensant qu'il était plus long. L'après-midi, pas de jambes du début, je reste cacher. Encore trop de danger avec les voitures, j'étais content d'arriver.» Johan : «Bon contre-la-montre, pas trop mal aux jambes. L'après-midi ça allait mais comme d'habitudes je décroche dans les deux derniers kilomètres.» Pierre : «Bon petit déjeuner. Sur le chrono, rien, du mal sur le plat. Cette après-midi étape facile et pas dangereuse Lol Chute dans la descente. Je pense faire l'étape de demain dans la voiture.» Une journée de plus qui passe, un paquet de schokobons vidé, un paquet de M&M's entamé. Demain, dure journée au programme. Les objectifs du lendemain sont mis la table par le directeur sportif : rentrer dans les 20 pour Sylvain et dans les 30 pour Johan. Pierre c'est finir l'étape.

Lundi, 6h30, dur est le

réveil. Pierre ne prend pas le départ, tout repose sur les épaules de Johan et Sylvain. 8h30 c'est parti pour la dernière étape. Au premier col, peloton groupé, Johan dans la roue du maillot jaune, Sylvain un peu plus loin derrière. On rejoint tranquille le col de Bleine, le plus dur du Tour des Vallées Azuréennes. Une échappée, un peu plus loin Johan avec Sylvain dans sa roue tente de faire sauter le leader italien au risque de se retrouver dans le fossé. Ca bascule. Direction la ligne d'arrivée où Sylvain fait le sprint et Johan arrive peu de temps derrière.

Le Tour des Vallées Azuréennes s'achève avec au final une 18^e place pour Sylvain et une 24^e place pour Johan au général. Pierre lui finira 17^e de l'étape et remontera de 10 places au classement !? À noter, la belle performance de Johan qui finit 2^e junior. 13h15 on prend la chemin du retour avec un petit arrêt au Mac Do. Fin d'un excellent week-end en région PACA : de beaux paysages, de beaux circuits. Moi pas de temps de chômer, de m'ennuyer, que du plaisir, des souvenirs et avec ces 3 loulous c'est ambiance assurée...



«J'étais sur la Route»

Où quand Wen se prend pour Gérald de Palmas lors de la Route de Saône-et-Loire, course par étapes les 18, 19 et 20 juin dernier...

L'épreuve «la Route de Saône-et-Loire» ou RSL, c'est quatre étapes : un prologue d'1,6 km le vendredi soir, une étape en ligne de 95 km le samedi après-midi et le dimanche : c'est 40 km le matin et 90 l'après-midi pour digérer. Le tout se déroule sur de belles routes sécurisées par une organisation sans faille : motards de la gendarmerie, motos de l'organisation, ardoisier, caravane publicitaire, voitures suiveuses, car podium, speaker...

Cette année, la départ de Vénissieux se fait sans stress. On se donne rendez-vous au Moulin à Vent à 17h30 pour un premier départ à 21 heures à Mâcon. Ça devrait aller. Johan, Sylvain, Wen, Serge, Daniel, Pierre, Philippe sont à l'heure avec leurs vélos. Il y a aussi Sandrine, Laurent et David qui sont là pour nous accompagner et assurer la logistique. On arrive largement à l'heure et on a même le temps de reconnaître le circuit avant le départ des premiers concurrents prévu à 19h15.

Ce prologue est très court : après la rampe de podium une ligne droite qui se termine par une descente assez raide. En bas le virage est assez prononcé puis le retour vers l'arrivée en côte et faux plat. Ça a l'air assez technique. Le temps de monter les vélos et on retrouve Jean-Michel et Grégory. Une petite collation tous ensemble, Jojo qui fait 50 fois le tour du pâté de maison pour s'échauffer et c'est le premier départ pour les roses : Johan à 21 heures. Les autres suivent et à 22 heures, c'est fini et il est temps de dresser les bilans : Johan en 2^e catégorie et Sylvain en 1^e sont à une poignée de secondes des leaders. Le reste des Roses fait un joli tir groupé avec

des temps équivalents autour de 2'11, 2'12. Au soir de ce prologue, l'important était de ne pas tomber sur un parcours piégeur et sous un ciel menaçant. Retour à l'hôtel (très confortable) et dodo.

Samedi : il pleut ! 95 km sous la pluie, une température de 13-14°C, ça donne envie ! Mais bon, on a signé. On reste dans les voitures le plus longtemps possible : le départ neutralisé de 8 km suffira pour s'échauffer. Personne n'a l'air enchanté par l'après-midi qui s'annonce, si ce n'est une équipe belge qui se sent comme à la maison. Le départ fictif est donné et ça monte. Quand les furieux sont lâchés, ça descend et ça roule très vite. Mais tout le monde n'est pas une tête brûlée : la route détremmée incite à un minimum de prudence et des cassures s'opèrent dans le peloton. Certains ne rentreront jamais. Côté course, Sylvain essaie de glaner des points au classement de la montagne, mais une échappée au long cours vient contrarier ses plans. Deux coureurs ont en effet pris la poudre d'escampette : Dufossé d'Oullins et un coureur belge. Les

deux mobylettes bravant la pluie et le vent creusent sur le peloton. Pourtant derrière, ça ne s'amuse pas et chaque ascension égraine un peu plus le peloton. Pour les Roses, la course se passe bien. Les costauds attendent la dernière grosse difficulté de la journée, le Mont Saint-Vincent à une vingtaine de km de l'arrivée pour faire l'effort et revenir sur l'échappée. Mais Sylvain perce au mauvais moment et ne parvient pas à revenir sur un peloton qui s'est emballé brusquement. Ça monte très fort et seuls Jojo, Greg et Philou restent au contact des plus forts. En 20 km l'écart sur la tête diminue comme une peau de chagrin et le duo d'échappée franchit la ligne avec 6 petites secondes sur un groupe d'une vingtaine d'unités. Dans ce groupe, Greg, Philippe et Jojo qui tombe dans une chute collective. Classé dans le même temps que les autres (c'était le dernier km) il glane le maillot de leader en 2^e catégorie. Philippe gêné par la chute ne peut participer à la lutte pour les accessits.

Le soir, au resto, les commentaires et les tactiques vont bon train. Jojo arbore un grand sourire



malgré ses plaies à la cuisse et au coude. C'est le maillot bleu de leader ou les petites serveuses qui lui font cet effet ? De toute façon, demain, on aidera tous Johan à conserver ce maillot.

Le dimanche matin, les choses se passent bien. Johan rallie l'arrivée sans problème (en finissant 1^{er} des 2^e caté) au terme d'une étape de 40 km très rapide malgré la belle bosse (environ 3 km) qui se trouvait au milieu. Du haut de la bosse jusqu'à l'arrivée (15 km) le compteur n'est jamais descendu sous les 60 km/h. Sylvain a tenté de se faire la malle... sans réussite. Johan conserve son maillot, c'est l'essentiel.

L'après-midi, l'étape n'a pas l'air dure sur le papier. Il faudra juste négocier la bosse de Givry à moins de 20 km de l'arrivée. Mais sur le papier, il n'y a pas de vent ! Depuis le matin, celui-ci s'est levé et a forci. Météo France annonce des rafales à 50 km/h et inéluctablement, sitôt le départ réel donné, ça attaque et ça bordure. Le première heure est très rapide : plus de 45 km/h. Toutes les tentatives d'échappée sont reprises et vers le 45^e km, un coup parvient enfin à partir avec... Sylvain. Derrière, ça ne se bat pas très longtemps pour revenir : la dizaine d'hommes en tête ont des coéquipiers à l'arrière et le vent essouffle rapidement les candidats à la poursuite. L'échappée compte rapidement 3 minutes d'avance. Sylvain n'a plus qu'à penser à son sprint et il échoue à la deuxième place. Derrière, les Roses arrivent les uns après les autres : Greg, Serge (qui gagne l'étape en 2^e caté), Philippe... mais il manque Johan et Guillaume. Alors qu'on se renseigne, on voit Johan qui

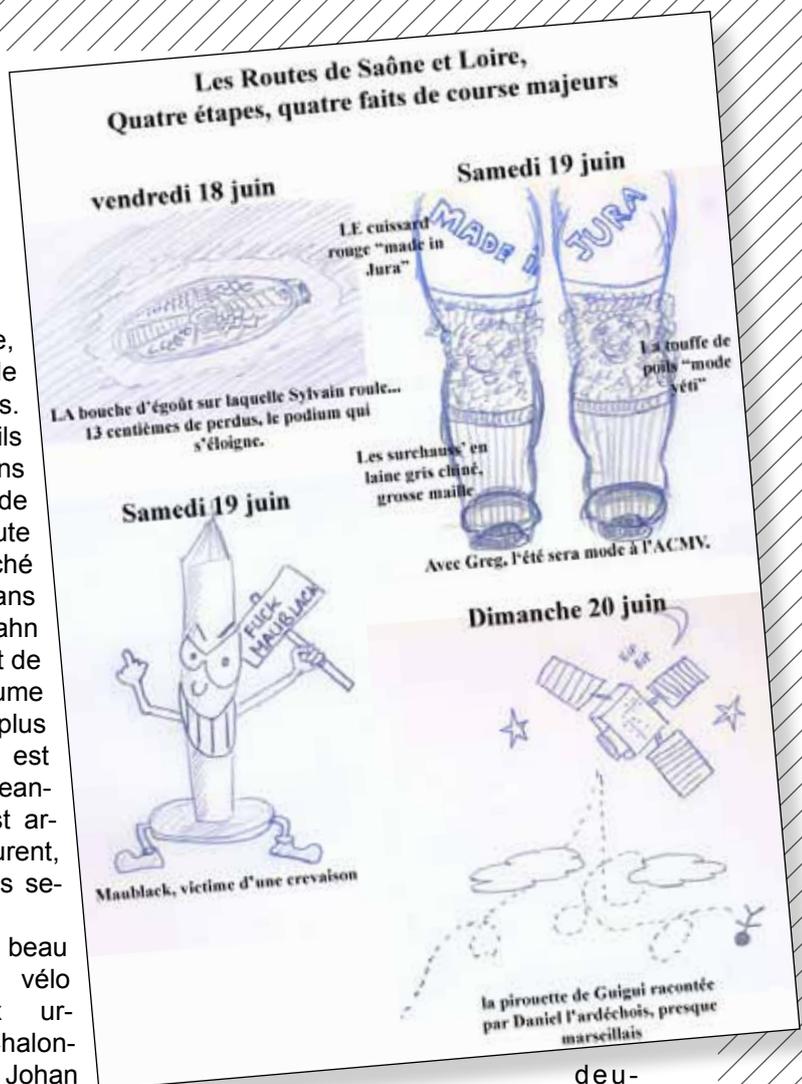
franchit la ligne, dépité, avec de nouvelles plaies. On apprend qu'ils sont tombés dans la descente de Givry. Une chute collective a touché 17 coureurs. Dans cette chute, Joahn perd son maillot de leader. Guillaume qui a chuté plus lourdement est soutenu par Jean-Michel qui s'est arrêté et par Laurent, en attendant les secours...

Le beau week end de vélo s'achève aux urgences de Chalon-sur-Saône : Johan qui se fait de nouveau rafistoler et Guillaume qui attend les radios pour en savoir plus. Au final, Guigui restera deux nuits à l'hôpital en observation bien secoué par son entorse du genou et ses lombaires fracturées (remets-toi vite). Jojo sera rendu à ses parents tard dans la nuit (minuit) pour passer son bac de Français en pleine forme le lendemain matin (aux dernières nouvelles, il se serait bien débrouillé).

Ce week end aurait pu être une réussite totale. Outre la qualité de l'organisation (restos, hotels, sécurité), l'ambiance au sein du groupe a été très bonne. Les accompagnateurs ont également été d'une aide très précieuse et tous les coureurs les remercient. Sur le plan sportif, les bons résultats de Johan (qui monte en 1^e catégorie) et ceux de Serge auraient dû se solder par un doublé au classement général en

deuxième catégorie. Sylvain quant à lui nourrira d'éternels regrets et maudira cette crevaison qui lui a certainement valu un podium au général. Greg et Philippe se sont également montrés très à leur aise, notamment lorsque la route s'élevait. Mais Philippe, ralenti par les deux chutes n'a pu faire fructifier sa bonne forme du moment (vivement Parilly !). Malheureusement, les chutes des copains nous ont laissés un peu dépités et guère enclin à célébrer les bons résultats de certains: même Serge a "oublié" de se présenter au podium pour sa deuxième place... Et c'est le moral en berne que nous sommes tous rentrés chez nous. Inquiets, nous l'étions jusqu'à ce que Guillaume rentre chez lui le mardi. Nous avons maintenant uniquement hâte de partager quelques km avec lui.

Wen



Un Rose en Enfer

**Pascal Henry était sur le Paris-Roubaix Cyclo le 6 juin dernier.
Récit...**

Il était dit qu'un jour je le ferais, l'envie me trottait depuis longtemps. Philippe avec le BRA et Antoine avec Bordeaux-Paris m'avaient montré la voie. Les chevauchées au long cours, c'est mon bonheur, je suis dans mon élément, dans un autre monde. L'Enfer du Nord, je voulais le tenter, le vivre et surtout le finir, sans casse.

Comment vous dire ce que j'ai ressenti durant ces 255 km, le vent, la pluie, on a eu des conditions dantesque. Mais comment expliquer que c'était presque un souhait, un peu fou ! Non quand certains stoppaient sous des abris, une force intérieure m'envahissait et me faisait aller chercher ma nouvelle section pavée. Oui, c'est vrai la 1^e, la 2^e et cette 25^e au carrefour de l'arbre où on vous offre 2120 mètres de pavés de folie au 241^e km. Là, tout vous pousse à renoncer. Mais quand on porte le maillot et qu'au bout de cette ligne interminable de pavés disjoints sous des trombes d'eau, vous savez que le bonheur est là. À la sortie, tous les gens devant le bar du carrefour de l'arbre vous acclame. Alors là, vous chavirez de bonheur, le compteur s'allume,

les jambes se relancent et vous voilà en phase terminale vers le Grand bonheur. Une courbe à gauche et dans le dernier virage la foule vous applaudit en rentrant sur le vélodrome de Roubaix, Vous l'Anonyme de Vénissieux du Moulin à Vent maintenant connu en Allemagne, Australie ou bien Nouméa... Car 255 km de galère, ça forge des liens. Ces deux tours sur le vélodrome, je ne les oublierai jamais comme Antoine et Philippe à Bordeaux-Paris on a les larmes de l'exploit, car on a vu des gars tomber, casser, jeter le vélo sur le bas coté et donc ne pas réaliser leur rêve d'un jour, c'est à dire ne pas finir.

Permettez-moi de chavirez de bonheur car le 6 juin 2010 le maillot du l'ACMV Vénissieux a franchi la ligne d'arrivée du Paris-Roubaix 2010 !

Pascalito



Article paru dans la presse

2652 mordus des pavés ont bravé les orages et les pavés détrem্পés pour le 31^e Paris-Roubaix du 6 juin 2010.

La chaude journée du samedi avec des températures proches des 30 °C laissait envisager une édition ensoleillée. Mais les orages rodaiert dès le matin et les cieux finirent par s'ouvrir sur des pluies diluviennes à répétition jusqu'en fin de matinée. Si les premiers pavés étaient encore secs... il n'en fut plus de même plus tard et les valeureux participants connurent un vrai Paris-Roubaix Cyclo D'ENFER ! Même si le soleil refit apparition dans l'après-midi. Heureusement, chutes et glissades n'entraînèrent pas d'accident grave.

L'événement en quelques chiffres bruts : 6 % d'inscrits de plus qu'en 2008, une participation record depuis plus de 20 ans, et des cyclos étrangers qui prennent de plus en plus possession des pavés en représentant plus de 62 % du contingent et 23 pays. Ce fut surtout une journée dans «L'ENFER» pour les cyclos accueillis par les 150 bénévoles. Mais aussi la joie dans les deux camps et la satisfaction pour nous d'une besogne bien faite.